

n°19

Date de publication
26 juin 2019

Date d'observation
25 juin 2019

Grandes cultures



À retenir cette semaine

- [Maïs](#)
 - Progression des captures de pyrales dans l'Allier, pas de capture dans le Puy-de-Dôme.
- [Betterave sucrière](#)
 - La cercosporiose s'installe progressivement.
- [Déchaumer pour préparer la nouvelle campagne](#)



Crédit photo : Réseau des Chambres d'Agriculture

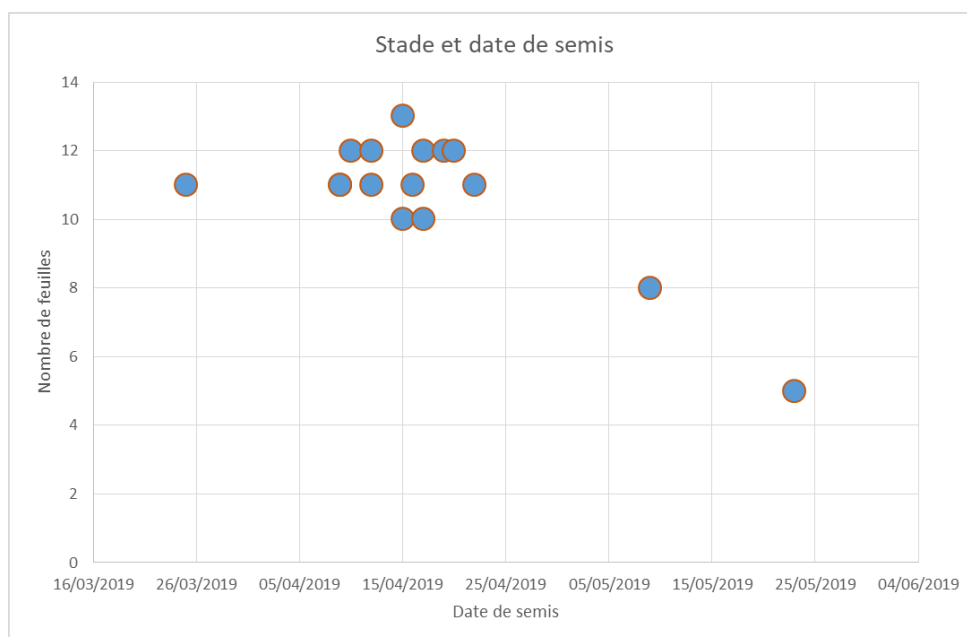


Réseau

Ce bulletin fait état des observations réalisées en ce début de semaine sur 16 des 20 parcelles déclarées à ce jour dans le réseau Auvergne (7 dans l'Allier et 9 dans le Puy-de-Dôme).

Stade et état des cultures

Les stades vont de 5 à 13 feuilles pour des semis réalisés majoritairement du 25 mars au 23 mai. Toutefois, la majorité des parcelles est entre 10 et 12 feuilles.



- **Pyrale**

Observations/ Reconnaissance : la pyrale est un papillon qui pond sur les feuilles de maïs. Ses larves perforent la tige et créent des galeries à l'intérieur des maïs. Des pièges à phéromones sont installés sur les parcelles du réseau. Leur principe repose sur l'attraction des mâles (photo 1) par une phéromone sexuelle et par leur capture sur des fonds englués.

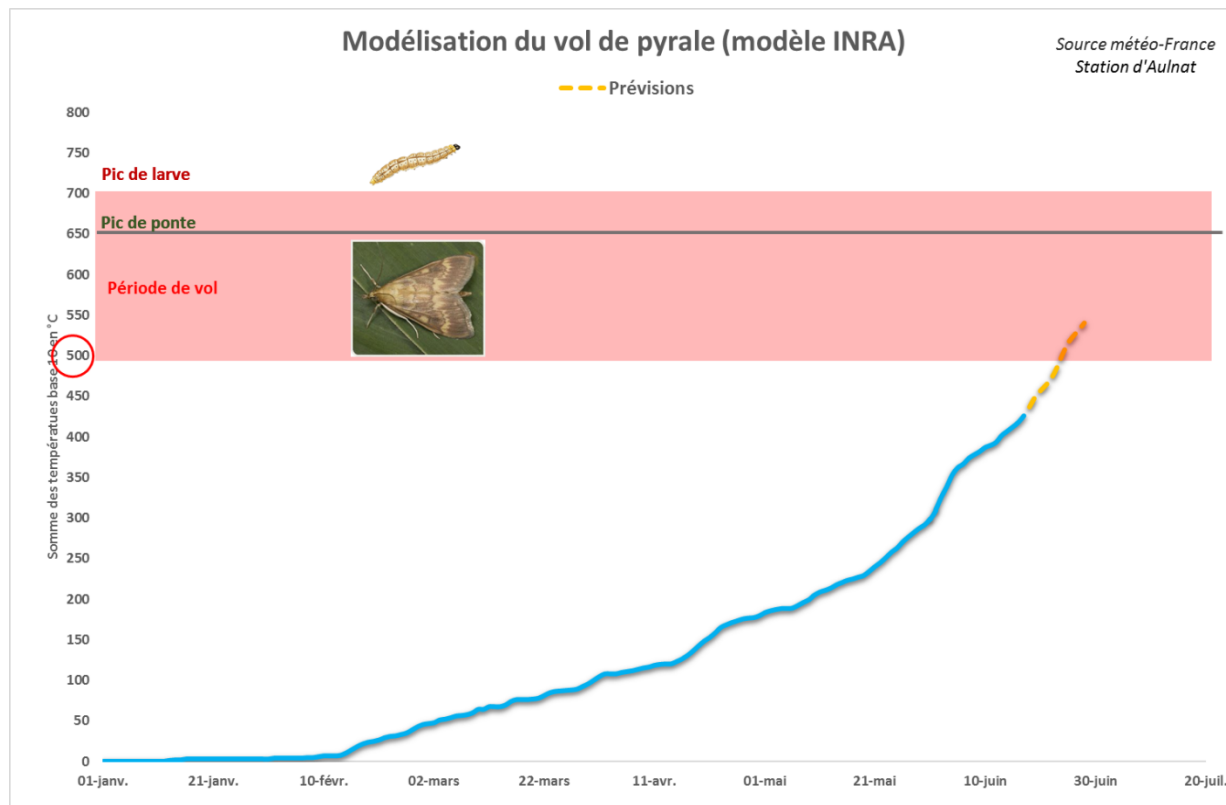
Modélisation : le vol de pyrale commence généralement autour de 500°C base 10 à compter du 1er janvier. Au 25 juin nous cumulons 525°C à Clermont-Ferrand (voir graphique ci-dessous),



Photo 1 : Pyrale

Modélisation du vol de pyrale (modèle INRA)

Source météo-France
Station d'Aulnat



511°C à Issoire, 480°C à Vichy et 440°C à Montbeugny. Nos prévisions montrent que les 500 °C base 10 ont été atteints à ce jour à Clermont-Fd et Issoire, et d'ici le 28 dans toute l'Allier.

Tableau des prévisions des dates de réalisation des stades de la Pyrale

Ville	Date pic de vol 500°C	Date pic de ponte 650°C	Date pic de larve 700°C
Clermont-Fd	24 juin	2 juillet	5 juillet
Issoire	25 juin	3 juillet	6 juillet
Montbeugny	28 juin	9 juillet	12 juillet*
Vichy	26 juin	6 juillet	7 juillet

Les dates à venir sont calculées à partir des prévisions de températures Météo-France

* estimation

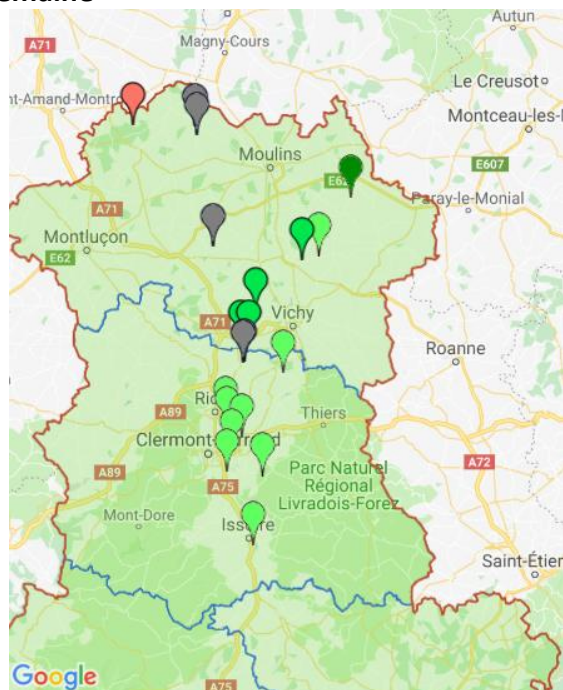
Piégeage : 15 pièges ont été relevés cette semaine, 6 pièges dans l'Allier présentent des captures. Les autres pièges du réseau n'ont rien capturé.

Un piège lumineux à Gannat (03) présente 74 captures cette semaine

Tableau des captures dans les pièges à phéromones

Dept	Commune	Date semis	Nbre de pyrale
03	CINDRE	12/04/2019	0
03	GANNAT	12/04/2019	1
03	BROUT-VERNET	09/04/2019	1
03	BOUCE	09/04/2019	2
03	CHARMES	17/04/2019	2
03	SAINT-POURCAIN-SUR-BESBRE	20/04/2019	8
03	ISLE-ET-BARDAIS	19/04/2019	35
63	GERZAT	16/04/2019	0
63	BEAUMONT-LES-RANDAN	25/03/2019	0
63	LE BROC	10/04/2019	0
63	LES MARTRES-D'ARTIERE	22/04/2019	0
63	RIOM	15/04/2019	0
63	LA ROCHE-BLANCHE	15/04/2019	0
63	BILLOM	17/04/2019	0
63	LEMPDES	23/05/2019	0

Carte des sites et captures de la semaine



Source : Vigiculture

Analyse indicative du risque

Le risque pour le maïs commence au pic de vol qui sera atteint cette semaine, confirmé par les captures. Le pic de ponte sera atteint la semaine prochaine en Limagne et dans le sud Allier, vers le 8-10 juillet pour le nord Allier.

Il faut surveiller les pontes qui ont lieu aux alentours de 650°C soit au pic de ponte et qui marquent la période à risque. Il n'existe pas de seuil de nuisibilité, mais le risque est présent dans toutes les zones de culture du maïs, et plus particulièrement dans les parcelles situées dans les zones géographiques où la pyrale était présente l'année précédente.

La lutte contre la pyrale vise les larves au stade baladeur, ce dernier commence dès le pic de ponte. Le pic de larve sera atteint entre le 5 et le 12 juillet, selon les secteurs.

Les effets de la canicule actuelle sur le vol de pyrale sont difficiles à connaître, mais il peut le retarder comme nous l'avons observé par le passé, à suivre dans nos prochains bulletins.

La pyrale est susceptible de provoquer des dégâts directs de plusieurs quintaux par la baisse du poids des grains et par la casse des tiges et des pédoncules. Elle provoque aussi des dégâts indirects, lorsque la seconde génération se développe sur les épis et crée des portes d'entrée au Fusarium de la section liseola, responsable de la production de fumonisines. Les conséquences en termes de qualité sanitaire sont alors importantes.

Autres ravageurs

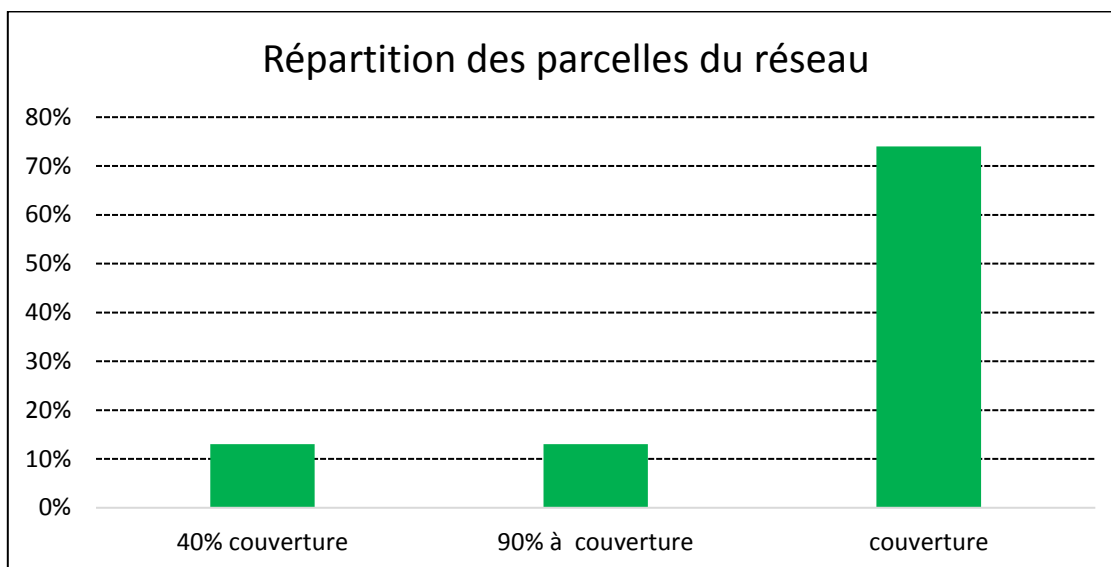
Pas de signalement significatif.

Réseau

Cette semaine, 8 parcelles ont fait l'objet d'un suivi, 2 dans l'Allier et 6 dans le Puy-de-Dôme.

Stades et état des cultures

La majorité des parcelles est au stade couverture du sol.



Ravageurs

- **Puceron vert du pêcher – *Myzus persicae***

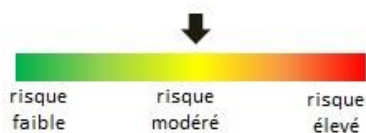
Le puceron vert est vecteur des différents virus de la jaunisse. La période de risque commence dès l'apparition des premiers pucerons jusqu'au stade couverture du sol.

Seuil de nuisibilité

Le seuil de nuisibilité est de 1 puceron vert pour 10 betteraves.

Analyse de risque

Aucune parcelle ne signale la présence de pucerons verts. Le stade couverture est atteint pour bon nombre de parcelles, la période de sensibilité arrive à son terme.



PUCERON VERT APTERE

- **Puceron noir de la fève – *Aphis fabae***

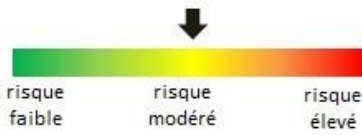
Le puceron noir peut occasionner des dégâts directs en prélevant la sève. Il doit d'abord se nourrir de plantes infectées par *Myzus persicae* pour acquérir le virus et le disséminer.

Seuil de nuisibilité

Le seuil de nuisibilité est une colonie de pucerons noirs pour 10 betteraves.

Analyse de risque

Aucune parcelle ne signale la présence de pucerons noirs. Le stade couverture est atteint pour bon nombre de parcelles, comme pour le puceron vert, la période de sensibilité arrive à son terme.



COLONIE PUCERONS NOIRS

- **Pégomyes**

Observations

Des symptômes de pégomyes (galeries translucides à contour irrégulier) sont signalés sur 2 parcelles du réseau, à Joze et Clerlande, avec respectivement 2% et 10% de plantes avec galeries.

Seuil de nuisibilité

Le seuil de nuisibilité est de 10% de plantes avec des dégâts frais avant couverture du sol.



- **Charançon LIXUS JUNCII**

Observations

Les observations visuelles en bordure de champ et sur les betteraves ont permis de détecter la présence d'adultes dans 50% des parcelles. 88% des parcelles observées cette semaine présentent des piqûres sur les pétioles, avec en moyenne, 2.5 à 3.5 piqûres par betterave. Les fortes températures favorisent l'activité du charançon.

Seuil de nuisibilité

Le seuil de nuisibilité est fixé à l'observation des premiers adultes.



- **Cercosporiose**

Observations : la cercosporiose est observée selon la méthode IPM (indice de présence de maladie). Cette semaine une parcelle du réseau présente des symptômes sur le secteur de Joze 1%. Hors réseau, trois parcelles présentent des symptômes, sur les secteurs de Culhat 1%, Clerlande 3% et Riom 2%.

Risques : les précipitations significatives de la fin de semaine dernière, conjuguées aux fortes températures de ce début de semaine, sont des conditions relativement favorables à l'installation de la cercosporiose.

Nuisibilité : l'arrivée précoce de la cercosporiose provoque une destruction rapide du feuillage induisant la repousse permanente du bouquet foliaire. La tolérance variétale ne permet pas, à elle seule, de contenir la maladie pendant la phase estivale ; cependant elle permet d'assurer un état sanitaire convenable pour la croissance de fin de cycle.



- **Auxiliaires**

Des coccinelles sont signalées sur 2 parcelles du réseau, à Joze et Clermont Ferrand, avec respectivement 5% et 2% de plantes avec des adultes.

Déchaumer pour préparer la nouvelle campagne

Gestion de l'inter-culture

Déchaumer pour préparer la nouvelle campagne

Sitôt les récoltes d'été réalisées, il faut penser à la gestion de l'interculture, cet espace qui sépare de l'implantation de la culture suivante.

Parmi les opérations qui se réalisent en inter-culture le déchaumage mérite de l'attention, ses objectifs sont multiples.

Les effets positifs du déchaumage

Le déchaumage a plusieurs fonctions que les habitudes de travail font souvent oublier. En déchaumant, on agit sur une multitude de paramètres qui permettent de :

- réduire le stock d'adventices par l'action de faux semis,
- améliorer la décomposition des résidus de récolte par leur incorporation dans le sol,
- faciliter la réalisation des opérations culturales suivantes par le nivellement du sol et l'émiettement de surface, particulièrement utiles en techniques sans labour,
- réduire les populations de limaces dont une partie des oeufs peut être détruite par déshydratation,
- améliorer la répartition des amendements calcaires et l'incorporation des effluents d'élevage épandus sur chaumes,
- permettre le piégeage des nitrates dans le sol par l'enfouissement de résidus pailleux et l'activation des repousses capables de consommer de l'azote à condition que ces repousses soient abondantes et homogènes.

Un déchaumage bien fait est favorable d'un point de vue agronomique. A l'inverse, un excès de déchaumage ou un déchaumage mal contrôlé peut donner de mauvais résultats. C'est une intervention à raisonner comme les autres opérations culturales.

Le déchaumage superficiel favorise les levées d'adventices

Souvent préconisé, ce conseil est confirmé par des résultats d'essais qui montrent qu'un déchaumage réalisé à 2 cm et ayant produit beaucoup de terre fine permet la levée d'un plus grand nombre d'adventices qu'un déchaumage profond. A 4-5 cm de profondeur, la capacité à faire lever des adventices est limitée, notamment des petites graines comme le ray-grass. A cette profondeur, seules les repousses de céréales peuvent encore lever correctement. Le rappui est également important afin de faciliter le contact sol-graine.

Avec un déchaumage à 5 cm sans rappui, le rouleau de l'outil ne fait que contrôler la profondeur de travail. Il ne fait pas mieux lever que sur un chaume non travaillé. Ces observations renforcent le fait que le travail de déchaumage doit être le plus superficiel possible avec l'objectif de faire lever des adventices.

En cas d'adventices développées, le déchaumage profond est plus efficace pour assurer un désherbage mécanique efficace

Les outils de déchaumage, qui ont la capacité de travailler très superficiellement, sont avantagés pour la levée des mauvaises herbes. A contrario, ceux qui déchaument à 5 cm voire au-delà donneront de piètres résultats. Les semences d'adventices seront certes enfouies mais elles resteront en dormance en profondeur et seront prêtes à germer dès qu'elles seront remises à la surface.

Le déchaumage profond se justifie au contraire quand il s'agit de détruire des adventices déjà développées ou des repousses. Il en découle un classement presque inversé entre l'aptitude à faire lever et l'aptitude à la destruction des adventices des différents outils. Le meilleur compromis semble résider dans les outils capables de travailler relativement superficiellement tout en touchant toute la largeur de travail. Les outils dotés de disques à faible écartement ou encore les dents équipées de socs larges semblent en faire partie.

D'autres critères sont bien évidemment à prendre en compte dans le choix d'un déchaumeur, comme l'enfouissement ou la répartition des pailles, ou encore la capacité à créer un lit de semences suffisamment fin.

Lors d'une destruction mécanique, il est souhaitable de laisser les adventices ou repousses à la surface afin d'éviter leur repiquage et favoriser leur dessiccation, ceci est facilité par plusieurs jours sans pluie après l'opération.

Soigner l'incorporation des résidus

L'incorporation des résidus vise à activer leur décomposition et à mieux les répartir dans la couche arable. S'il y a labour par la suite, le risque de plaquage en fond de raie sera limité.

Si le labour n'est pas envisagé, le mélange des pailles avec le sol par le déchaumage est important surtout si l'interculture est courte (blé-colza) pour diminuer la gêne occasionnée sur les éléments semeurs lors du passage du semoir.

En particulier, l'implantation de colza sans labour derrière un précédent pailles enfouies est une situation délicate à gérer, dans laquelle il faudra réaliser des compromis en prenant en compte plusieurs paramètres : granulométrie du lit de semences pour favoriser le contact sol-graine, préservation de l'humidité du sol, préparations de sol inutiles à éviter.

Le soin apporté à l'incorporation des résidus est également à prendre en compte lorsque le semis d'une culture intermédiaire piège à nitrates (CIPAN) est envisagé. Comme pour une culture de colza, il convient de réunir les paramètres pour assurer la réussite de la levée. Si celle-ci est réussie, la CIPAN jouera mieux son rôle de piège à nitrates et sera plus concurrentielle vis-à-vis des levées de mauvaises herbes.

Réduire les populations de limaces

L'ampleur de l'activité des limaces varie selon les conditions météorologiques et l'humidité du sol. Elle est maximum quand la température avoisine 15°C et quand l'humidité relative dépasse 75 %. Les limaces sont en attente de ces conditions favorables pour faire leur réapparition.

Le déchaumage est un bon moyen de lutte contre les limaces. Il permet :

- d'éliminer directement les individus,
- de détruire leur nourriture,
- d'assécher et émietter leur biotope pour le rendre défavorable,
- de mettre en surface une proportion non négligeable d'oeufs, pour favoriser leur exposition au soleil et les éliminer.

Il faut toutefois éviter la réalisation d'un travail grossier qui pourrait laisser bon nombre d'infractuosités et constituer ainsi un abri protecteur pour les limaces. Un roulage peut permettre de limiter ce risque.

En cas de fortes infestations, la répétition des déchaumages est conseillée. Si un seul passage est prévu, il vaut mieux le faire le plus tôt possible dès la récolte du précédent.

Que retenir ?

Les techniques de travail du sol ont beaucoup évolué au cours des dix dernières années. La recherche d'économie dans les façons culturales ont parfois fait oublier les effets positifs des interventions mécaniques en inter-culture. Le déchaumage reste une technique d'actualité pour faciliter la gestion ultérieure des adventices ou pour aider à la lutte contre les limaces. En veillant à gérer la profondeur de travail, superficiel pour donner la priorité aux faux semis ou plus profond pour détruire des mauvaises herbes développées, c'est une opération culturale à part entière en préparation du futur semis de la culture suivante, qu'elle soit une culture principale ou une CIPAN.

Pour en savoir plus, EcophytoPIC, le portail de la protection intégrée :
<http://grandes-cultures.ecophytopic.fr/grandes-cultures>

Publication hebdomadaire. Toute reproduction même partielle est soumise à autorisation

Directeur de publication : Gilbert GUIGNAND, Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Auvergne-Rhône-Alpes

Coordonnées du référent : François Roudillon (CA03) froudillon@allier.chambagri.fr, 04 70 48 42 42

À partir d'observations réalisées par : des coopératives et négoce agricoles, des instituts techniques, des Chambres d'Agriculture de la région Auvergne-Rhône-Alpes, des lycées agricoles et avec la participation des agriculteurs.

Ce BSV est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transmise telle quelle à la parcelle. Pour chaque situation phytosanitaire, les producteurs de végétaux, conseillers agricoles, gestionnaires d'espaces verts ou tout autres lecteurs doivent aller observer les parcelles ou zones concernées, avant une éventuelle intervention. La Chambre régionale dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs concernant la protection de leurs cultures.

Action pilotée par les ministères chargés de l'agriculture et de l'environnement, avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.

**AGENCE FRANÇAISE
POUR LA BIODIVERSITÉ**
ÉTABLISSEMENT PUBLIC DE L'ÉTAT

